

JACQUES BENAYOUN



Photographie de Jacques Benayoun, 1946. © CDDEJ - Archives privées de Jacques Benayoun.

Jacques Benayoun est né le 25 octobre 1930 en Algérie. Pendant la guerre, il vit à Lyon avec ses parents, Eliaou et Esther, ses sœurs et son frère, Marie, Anna-Jeanne et Lucien. La mère et les enfants sont arrêtés à leur domicile le 25 juillet 1944 par des Français, qui les remettent à la Gestapo contre une somme d'argent. Eliaou a été arrêté la veille lors d'une rafle en ville. Les frères et sœurs sont séparés de leurs parents.

Les enfants sont emprisonnés à l'hôpital de l'Antiquaille, les parents à Montluc. La famille est déportée au centre de mise à mort d'Auschwitz-Birkenau le 11 août 1944. Seuls Jacques et son père survivent. Ils se voient à Auschwitz même s'ils sont affectés dans différents *Kommandos* de travail. Ils sont ensuite déportés à Mauthausen, d'où ils sont libérés au printemps 1945.

Date	Nom	Prénom	Âge	Lieu	Autres
7.7.44	Sanki	Victor	10 ans		
8.7.44	Sowa	Odélie	7 1/2	Antiquaille	22/7
"	"	Scheubar	13	"	"
"	"	Georgette	4	"	"
"	"	Robert	14	"	"
"	"	Gilbert	18	"	"
"	"	Kalini	12	"	"
"	"	Yoriane	12	"	"
"	"	blande	9	"	"
"	"	Jacques	9	"	"
"	"	Sandman	6	"	"
13.7.44	Hayoun	Gilbert	14	"	"
"	"	Robert	10	"	"
"	"	Jam	7	"	"
"	"	Juin	4	"	"
"	"	Safarti	18 mois	"	"
20.7.44	Ben	Loussan	15	"	"
"	"	Juliette	2 ans	"	"
"	"	Luile	5	"	"
"	"	Georgette	8	"	"
"	"	Marie	9	"	"
25.7.44	Benayoun	Jacques	13	"	11.8.45
"	"	Marie	9	"	"
"	"	Anne	5	"	"

Extrait du carnet personnel d'Irène Cahen. Liste des enfants juifs placés après leur arrestation. © CMXXV fonds DIAMANT Mémorial de la Shoah.



Carte de rapatrié au nom de Jacques Benayoun, 1945. © Archives privées de Jacques Benayoun – Droits réservés.

Jacques et son père sont rapatriés en France en mai 1945. Ils se retrouvent à Lyon.

Nous étions deux sur ces paillasses [les lits superposés dit châlits] d'une personne, serrés comme des sardines. Je me souviens encore que la plupart des occupants étaient de vrais squelettes vivants.

Extrait du témoignage tapuscrit de Jacques Benayoun, *Rescapé des camps à 13 ans*, 1995. © Archives privées de Jacques Benayoun – Droits réservés.

VICTOR CAMHI



Photographie de Victor Camhi.
© CDDEJ – Archives privées de Martine Camhi.

Victor Camhi est né le 6 juillet 1934 à La Tronche en Isère et mort en août 1944 à Auschwitz en Pologne à l'âge de 10 ans. Il habitait à Grenoble, chemin des Bergers, avec son père Albert et sa mère Esther.

Il est arrêté le 18 juin 1944 à son domicile avec ses parents par la Gestapo et la Milice suite à la dénonciation d'un voisin car les Camhi sont juifs.

Extrait du registre des entrées et des sorties des enfants placés à l'hôpital de l'Antiquaille, 1944.
© Archives municipales de Lyon, AN/Q/72.

NUMÉRO MONTRE	NOM ET PRÉNOM DES ENFANTS	DATE DE LA NAISSANCE	DATES		NOMBRE DE JOURS DE PRÉSENCE	PREX DE JOURNÉE	MONTANT DE LA RÉGION	CAUSES DU DÉPART A L'ÉTRANGER	CAUSES DE LA SORTIE DE L'ÉTRANGER	OBSERVATIONS
			DE L'ÉTRANGER A L'ÉTRANGER	DE LA SORTIE						
6114	Crace	18.6.1932	18.7.44	18.7.44	1					
6116	Castel	19.4.1931	18.6.44	18.6.44	1					
6117	Crace	12.12.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6118	Crace	14.6.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6119	Crace	12.2.1933	18.6.44	18.6.44	1					
6120	Crace	5.8.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6121	Crace	16.6.1931	18.6.44	18.6.44	1					
6122	Crace	10.6.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6123	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6124	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6125	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6126	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6127	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6128	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6129	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6130	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6131	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6132	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6133	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6134	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6135	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6136	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6137	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6138	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6139	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6140	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6141	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6142	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6143	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6144	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6145	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6146	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6147	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6148	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6149	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6150	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6151	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6152	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6153	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6154	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					
6155	Crace	10.10.1932	18.6.44	18.6.44	1					



Photographie de Victor Camhi et de son père, Albert Camhi. © CDDEJ – Archives privées de Martine Camhi.

Séparé de ses parents internés à Montluc, Victor est enfermé à l'hôpital de l'Antiquaille.

Il y reste quinze jours avant d'être transféré à Drancy puis déporté à Auschwitz-Birkenau avec son père et sa mère le 31 juillet 1944.

La famille est séparée en arrivant au camp de Birkenau le 3 ou 4 août. Victor n'a pas survécu. Il disparaît avec sa mère. Son père, sélectionné pour le travail forcé, est un rescapé. Il recherche en vain son fils et sa femme à son retour.

Nous avons été arrêtés à mon domicile à Grenoble par la Gestapo le 18 juin 1944 [...]. Nous avons été tous les trois déportés de Drancy le 31 juillet et arrivés à Auschwitz le 3 ou 4 août 1944 où nous avons été séparés. J'ai eu la chance, après de grandes souffrances, d'être délivré par les Russes le 23 janvier dernier et je suis rentré en France en mai dernier. Malheureusement, je suis sans nouvelles des miens.

Lettre d'Albert Camhi au ministre, juin 1945. © Dossier individuel de Victor Camhi 21P 432819, Service historique de la Défense (SHD) Caen.

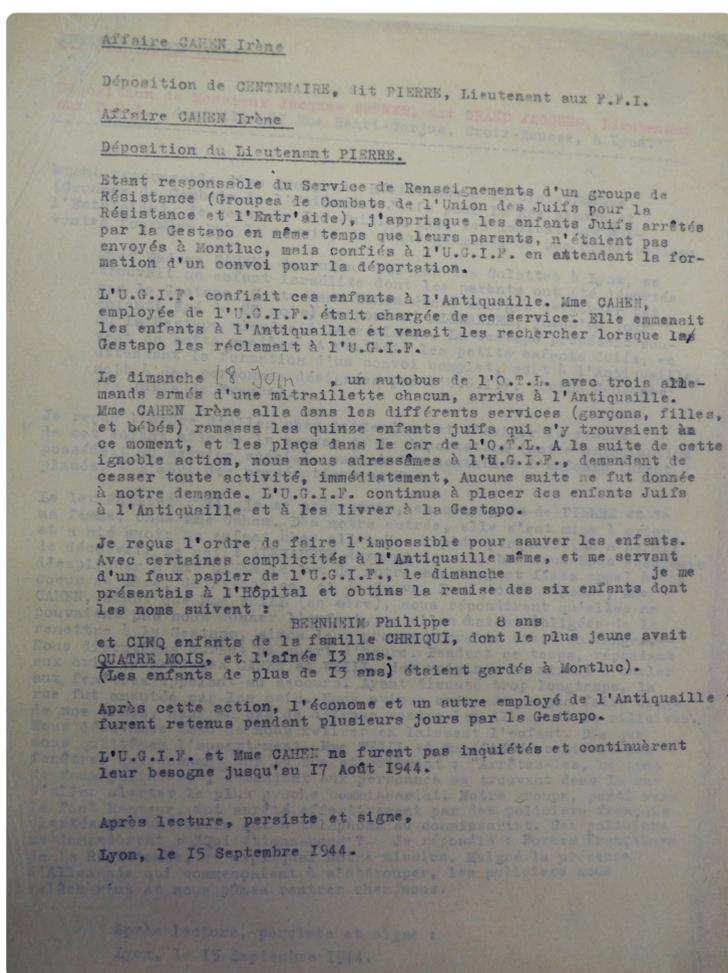
RACHEL CHRIQUI



Photographie de Rachel Chriqui.
© Archives privées de Léon Chriqui
- Droits réservés.

Rachel Chriqui est née le 2 octobre 1929 à Saint-Fons. Elle vit avec ses frères (Marcel, Léon et Jacques) et sa sœur (Jeannine), ainsi que ses parents Annina et Nissim Chriqui. Elle a 15 ans lorsqu'elle est arrêtée avec sa mère, sa sœur et ses frères à son domicile, parce que juifs, par le collaborateur Charles Goetzmann et deux autres individus le 23 juin 1944.

Rachel est enfermée à l'hôpital de l'Antiquaille avec ses frères et sa sœur. Son frère Jacques est un nourrisson de quelques mois. Le 25 juin, grâce à l'intervention des résistants, les enfants sont libérés et placés dans différentes fermes de la région de Lyon. Ils sont sauvés et évitent la déportation.



Déclaration du Lieutenant Pierre lors du procès d'Irène Cahen à la cour de justice de Lyon, sept. 1944. © Arch. dép. Rhône 394W446.



Carte postale de l'Hôpital de l'Antiquaille, 1921.
© CDDEJ. / Photographie de l'hôpital de l'Antiquaille, 2020. © ONaCVG.

Pendant ce temps, Annina, enfermée à Montluc, est transférée à Drancy, un camp d'internement et de transit pour les déportations.

Face à l'avancée des Alliés, elle est libérée de Drancy le 18 août 1944. De retour à Lyon, elle apprend que ses enfants ont été secourus.

Toute la famille de Rachel a donc pu se retrouver.

Sous la menace du revolver [Charles Goetzmann] obligea Mme Chriqui de se vêtir et de faire sortir ses enfants de derrière l'armoire ; où elle les avait cachés. [...] Il obligea cette femme et ses enfants de le suivre au siège de la police allemande place Bellecour [...]. Le soir même l'intéressée fut conduite au fort Montluc et séparée de ses enfants.

Extrait de l'enquête menée par la justice française sur le collaborateur Charles Goetzmann lors de son procès à la cour de justice de Lyon, 1948. © Arch. dép. Rhône, 394W313.

CLAUDE FRAIBERGER

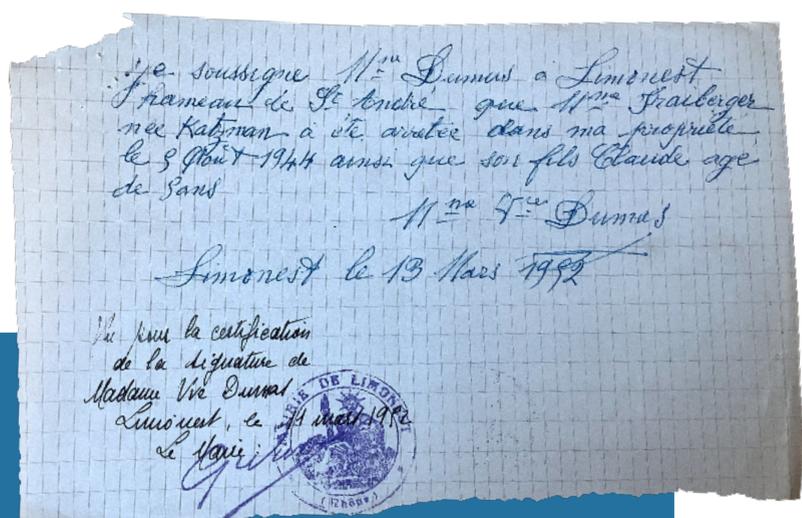


Photographie de Claude Fraiberger et de sa mère, Anna née Katzmann. © FFDJF.

Claude Fraiberger est un jeune garçon juif né le 6 octobre 1939. Il vit à Lyon avec ses parents.

Pendant la guerre, la famille trouve refuge dans la ferme de madame Dumas, à Limonest, pour échapper aux persécutions raciales mises en place par le régime de Vichy et l'Allemagne nazie.

Le 5 août 1944, Claude et sa mère sont arrêtés par la Gestapo dans cette ferme. Ils sont ensuite séparés.



Attestation de M^{me} Dumas au sujet de l'arrestation d'Anna et de Claude Fraiberger, 1952. © Dossier individuel d'Anna Fraiberger 21P 451540, SHD Caen.

MINISTÈRE DES PRISONNIERS DÉPORTÉS ET RÉMIGRÉS
DIRECTION DE LA CAPTIVITÉ
Sous-Direction des Médecins et Statistiques
2^e Bureau

REPUBLIQUE FRANÇAISE
N° 034259

DEMANDE DE RECHERCHES POUR DÉPORTÉ

Objet : _____

NOM : FRAIBERGER Prénoms : CLAUDE
Né le : 06.10.1939 à : LYON Rég : Rhône
Nationalité : FR. Signalement et autres particularités : _____

Domicile en France : _____
Circonscription : _____ Date : 05.08.44 Lieu : LYON (Rhône)
Motif de l'arrestation : _____

DETENTION

Camps successifs en France (avec dates) : Place Bellecour et rue de Bannel à LYON, 133 fut séparée de sa mère et confié à l'hôpital St. Pothin gardé à vu le 11.8.44 et déporté avec sa mère le 11.8.44
Date de la déportation : 11.8.44
Camps successifs en Allemagne (en précisant le numéro de bloc et les noms) : AUSCHWITZ puis à BIRKENAU camp se trouvant à 30 KM. de CRACOVIE (Pologne) T.S.V.P.
N° matricule en France : _____ en Allemagne : _____
Date des dernières nouvelles reçues : _____
Hospitalisé le : _____ à : _____
Décédé le : _____ à : _____
Inhumé le : _____ à : _____
Disparu le : _____ à : _____

NOTE : Si les renseignements demandés sont douteux, ils seront suivis d'un (?).

Nom du demandeur : Melle FREGOURTE
N° 067225 Adresse : 37, rue Molière - LYON - (Rhône)
Date : _____

Demande de recherches pour déporté au nom de Claude Fraiberger. © Dossier individuel de Claude Fraiberger 12P 451541, SHD Caen.

Claude est amené à l'hôpital de l'Antiquaille, qui sert de lieu d'internement pour les enfants juifs pendant la guerre. Il y reste six jours, du 5 au 11 août 1944.

Le 11 août, Claude et sa mère sont déportés ensemble, en train, vers le centre de mise à mort d'Auschwitz d'où ils ne reviennent pas. Il était âgé de 5 ans. Seul son père, non arrêté, survit à la guerre.

La Gestapo a emmené ma femme et mon petit garçon, qui ont été directement dirigés le 11 août 1944 sur le camp de Birkenau (Pologne). Je suis depuis lors sans nouvelle des miens et c'est avec désespoir que je vois écouler jour après jour, sans recevoir le moindre signe de vie.

Lettre d'Elie Fraiberger au directeur de la Croix-Rouge de Varsovie en Pologne, septembre 1945. © Dossier individuel d'Anna Fraiberger 21P 451540, SHD Caen.